

LOURDES ET ZOLA

Nous lisons dans la *Semaine Religieuse* reproduite par la *Croix* :

— *Zola mis à l'Index.* — Un récent décret de la Congrégation de l'Index a condamné le dernier roman de Zola, odieusement intitulé *Lourdes*. Justice est faite de cette œuvre malsaine, où l'auteur a touché d'une plume grossière les questions les plus délicates, travesti le caractère de Bernadette, nié le surnaturel et outragé la foi des fidèles et les saintes pudeurs de la conscience par les peintures inconvenantes dont il est coutumier.

Par suite de cette décision de la Sacrée-Congrégation romaine, les fidèles ne peuvent, sous peine de péché grave, lire ou conserver le livre condamné. Si par malheur CET OUVRAGE immoral et impie avait été introduit, à la faveur de son titre, dans des milieux honnêtes et chrétiens, c'est un devoir de conscience de l'a détruire sans retard.

L'Index ne défend pourtant pas d'écrire le français.

INQUISITEUR

UN REVENANT

On a entendu parler à Montréal du fameux orphelinat de Cempuis où la municipalité parisienne avait essayé de mettre en pratique les théories humanitaires, socialistes et antisexuelles d'un certain M. Robin.

Des scandales graves ont nécessité l'intervention supérieure et M. Robin a été destitué.

Voici ce que dit à ce sujet la *Libre-Parole* :

Rien ne dure comme le provisoire....

C'est probablement en vertu de cet axiome que M. Buisson s'est empressé de faire confier par intérim la direction de la " Porcherie " à l'économe Guilhot.

Cet employé n'est, en somme, que la doublure de Robin.

Voici, d'ailleurs, ce que dit de ce personnage un rapport officiel que l'ancien directeur de l'orphelinat invoque dans le plaidoyer pour *ex-domo suâ* publié par *Gil Blas* :

" Le directeur, M. Robin, esprit original, novateur " et propagandiste, servi par une instruction quasi-universelle, animé par une foi profonde et active, " par cette foi " qui soulève les montagnes ", admirablement secondé par son économe ou sous-directeur " M. Guilhot, dont il dit : " C'est un autre moi-même. "

Il n'y a pas d'erreur !

On révoque Robin ; mais on le remplace par son *alter ego*.

Guilhot continuera donc, sans en modifier un *iota*, l'application de la méthode phornographique qui excite l'indignation de tous les honnêtes gens !

Il la changera d'autant moins que Robin le tient par la bourse.

Nous avons appris, en effet, que le cautionnement dont il a eu besoin jadis pour devenir économe de l'établissement lui a été fourni par l'ex-directeur de

Cempuis et qu'à l'heure actuelle il en est encore débiteur.

Dans ces conditions, il lui est difficile de se soustraire à l'influence de Robin qui continuera, par vengeance, à servir d'intermédiaire intéressé entre son obligé et la commission de surveillance de l'Orphelinat dont le Buisson est le grand Manitou... avec Rousselle comme coadjuteur.

Déjà, sous l'odieuse direction de Robin, plusieurs ont été témoins de ses découragements et de ses révoltes. Mais, par besoin de reconnaissance, Guilhot est fatalement obligé de plier sous la tyrannie occulte de son créancier.

Il y a donc encore de beaux jours pour la Porcherie. Pauvres orphelins de Cempuis !

Il nous semble que nous avons déjà entendu ce nom-là ?

CURIEUX.

GENS DE PRECAUTION

On dit que, dans les objets et effets militaires que le gouvernement chinois a fait embarquer pour les soldats qui vont combattre en Corée, figurent un certain nombre de moulins à prières qui sont fournis gratuitement aux soldats par chaque régiment pour leurs dévotions.

Ces moulins à prières sont composés de cylindres qui renferment des petits bâtons autour desquels s'enroulent des bandes de papier sur lesquelles sont écrits des textes sacrés. Ces bandelettes s'enroulent et se déroulent à l'aide d'une manivelle. Chaque jour on doit tourner un certain nombre de textes et on est averti de la longueur par une sonnerie : un coup frappé par un petit marteau sur un petit timbre. Le fidèle tourne tous les jours un certain nombre de textes comme on tourne la manivelle d'un moulin à café. C'est ainsi qu'un bon chinois travaille au salut de son âme.

Ma foi, ça n'est pas plus bête que les recitations de chapelet en procession, en pleine rue, par des gens qui ne comprennent même pas ce qu'ils disent.

Ces chinois-là ne sont pas si arriérés qu'on croit.

Par exemple, cela leur coûte aussi cher qu'ici.

FUROR.

La *Croix* contient la reproduction que voici du *Petit Journal* :

Pour répondre à la gracieuseté du gouvernement français qui a conféré le grand cordon de la Légion d'honneur à Verdi, le roi d'Italie vient de nommer Ambroise Thomas grand-croix de l'ordre des Saints-Maurice et Lazare.

Si le nouveau dignitaire observait scrupuleusement les règles de l'ordre, la distinction dont il est l'objet ne laisserait pas que de le gêner. Il lui faudrait en effet prendre l'engagement de jeûner le vendredi et le samedi, de faire vœu de pauvreté, d'obéissance et de chasteté conjugale, d'observer la charité et l'hospitalité envers les lépreux, etc.

On fera bien de ne pas nommer trop de Canayens de cet ordre-là.